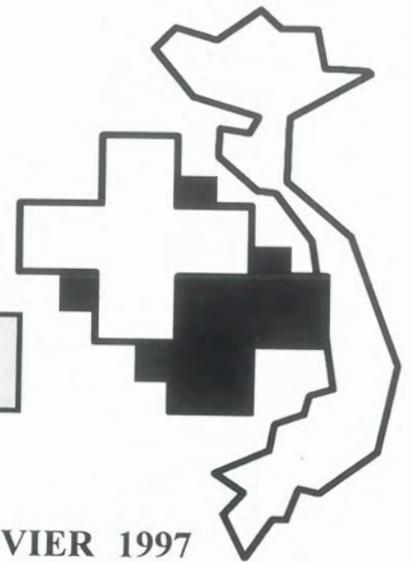


COSUNAM EXPRESS



BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

NUMERO 9

JANVIER 1997

Fascination, passion et intérêts contradictoires pour ce pays d'Asie

A CHACUN SON VIETNAM



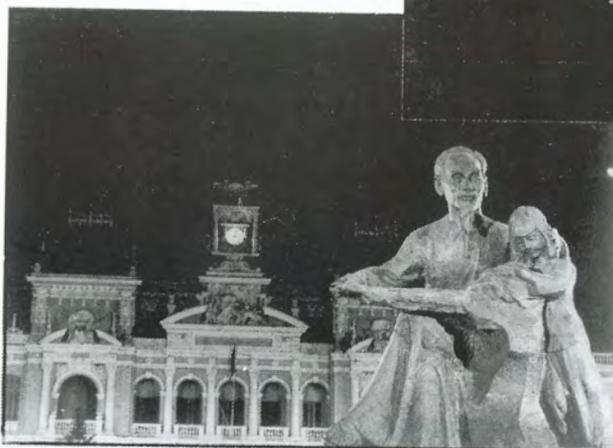
Une vie trop facile pour certains
Viêt-Kiêu et les membres de la
nomenklatura



Eldorado pour les
investissements étrangers ?



Pour une société plus solidaire,
juste et tolérante



Le parti communiste et ses gérontocrates s'appuient
sur l'image historique de l'oncle Hô.
Pour combien de temps encore ?



Reconstruction du Vietnam : Priorité absolue
pour les futures générations

Investissements au Vietnam

Eldorado ou terrain miné ?

Pendant les six premiers mois de 1996, la situation économique au Vietnam présente des signes inquiétants pour le développement économique à long terme: déficit croissant du commerce extérieur, aggravation du déficit budgétaire, augmentation du taux de pauvreté, multiplication des grèves sauvages... Selon les observateurs étrangers, si le Parti Communiste Vietnamien ne s'engage pas davantage dans la politique de réformes, des conséquences déstabilisatrices pourraient se faire sentir à cause de la baisse du niveau de vie et à cause du fossé grandissant entre une minorité de riches, membres du Parti et une grande majorité de pauvres. En effet la valse des hésitations des dirigeants vietnamiens sur la direction à suivre a commencé déjà depuis le début de l'année dernière. D'après les milieux des affaires, le Vietnam n'offre plus de conditions alléchantes pour les investissements. De nombreux media qui ont de l'autorité dans le domaine économique comme le Wall Street Journal, Far Eastern Economic Review, Fortune, Expansion, The Economist... ont publié des articles critiquant la politique ambiguë de l'économie de marché suivant l'orientation socialiste du gouvernement vietnamien.

Peu de projets d'infrastructure

D'après les chiffres publiés par le Ministère de la Planification et des Investissements en Juillet 1996, le montant total des investissements prévus serait de 20,63 Milliards de US Dollars jusqu'à la fin de 1995, parmi lesquels plus de 33% sont investis dans la construction hôtelière et dans le tourisme, 25% dans les industries légères et pétrolière, seulement 15% dans les industries lourdes, 3,5 % dans l'agriculture, la forêt et la pêche. Les zones spéciales destinées à l'exportation EPZ (Exportation Processing Zone) n'attirent que 323 millions de US soit 1,4% du total, 0,7% dans le domaine de finance et bancaire, 0,5% dans l'éducation, la culture et la santé. En résumé, l'analyse montre qu'il n'y a pratiquement pas de projets concernant les grandes infrastructures routières, électriques, télécommunications... vitales pour un pays sous-développé comme le Vietnam. De même que dans les domaines qui peuvent contribuer au développement à long terme comme l'agriculture, la santé, l'éducation...

L'essentiel des investissements se concentre dans les projets qui peuvent dégager rapidement des bénéfices ou qui ne portent que sur des montants peu élevés n'exigeant pas des gestions coûteuses à long terme. Sur ces 20,63 Milliards annoncés, 25 à 30% seulement ont été réellement engagés. Les investissements actuellement se concentrent dans trois régions principales:

1. la région de HCM Ville - Vung Tau et des provinces limitrophes de Song Be et Dong Nai au Sud, avec environ 65% des montants prévus,

2. la région de Hanoi, Hai Phong au Nord avec environ 20% des montants,

3. la région de Quang Nam Da Nang au centre avec 7% des montants, le reste 8% est réparti dans les provinces pauvres du Centre, et dans les provinces du Delta du Mekong.

Actuellement le classement des pays investisseurs est le suivant:

1. **Taiwan** avec 3,2 Milliards de US Dollars,
2. **Hong Kong, Japon, Singapour** avec chacun 1,7 Milliards,
3. **Corée du Sud** avec 1,4 Milliards,
4. **Malaisie** avec 837 millions,
5. **Australie** avec 758 millions,
6. **Etats-Unis** avec 650 millions,
7. **France** avec 630 millions...

La Suisse serait en 11ème position avec 400 millions environ. D'après le Comité de Coopération et d'Investissement, le montant des investissements au Vietnam a diminué de 46 % dans les 6 premiers mois de 1996, comparé à ceux de 1995. Le changement d'attitude récente des dirigeants du PCV a sérieusement inquiété le milieu des investisseurs. Le Projet de Rapport Politique pour le 8ème Congrès a stipulé que 60% du PNB doit être produit par le secteur étatique, or le secteur étatique est responsable de tous les déficits, des dilapidations des biens publics... un milieu propice pour les affaires juteuses des cadres de haut rang du Parti.

Difficultés rencontrées dans les investissements au Vietnam

Les difficultés souvent énumérées par les milieux d'affaires sont

- le flou artistique des lois régissant l'investissement, incohérence de l'application des lois à l'échelon local, non respect des procédures (taux d'imposition variable...)
- la corruption endémique à tous les niveaux, il faut arroser de pots de vin les cadres du Parti à tous les échelons pour espérer d'accélérer les procédures.
- le manque d'infrastructure routière, électrique, télécommunication, prix exorbitant des loyers...
- le flot incontrôlé des produits de contrebande organisé qui pénalise la production locale
- la multiplication des grèves dans les joint-venture avec les capitaux étrangers. Plus de 50 grèves sauvages en 1995, et 35 dans les 8 premiers mois de 1996, surtout dans les joint-venture à HCM Ville, et dans les provinces de Song Be Dong Nai.

Toutes ces difficultés semblent en grande partie provenir de l'incompétence généralisée de l'administration, dirigée par des cadres du Parti qui n'ont ni le niveau requis

pour la gestion ni l'intégrité nécessaire. Actuellement, l'on ne sait pas si le Parti dirige le pays ou si le gouvernement dirige le pays.

Ce double système de commandement se traduit à tous les échelons par des luttes d'influence pour mieux accaparer les richesses créées par le développement économique. Actuellement la faction des conservateurs semble prendre une certaine prédominance avec des décisions de resserrer le contrôle sur l'économie, l'établissement des contrôles sur le réseau INTERNET, limiter l'influence «néfaste» résultant de l'ouverture économique qui véhicule selon les dirigeants du parti les germes de l'évolution pacifique.

Image ternie

Les échos de la presse étrangère avant et après le 8ème Congrès du Parti sont défavorables aux dirigeants de Ha Noi. Dans un article intitulé «Les réformes au Vietnam sont menacées», la revue de l'Institut des Etudes Stratégiques à Londres, numéro 4 du 16/5/96, l'émission en langue vietnamienne de la BBC, le Herald Tribune du 3/7/96, le quotidien thaïlandais The Nation du 5/7/96... ont conclu que: «Les problèmes du Parti Communiste Vietnamien ne semblent pas réduits à des luttes d'influence entre la faction des conservateurs et celle des réformateurs. La vision sous cet angle semble simpliste par rapport à la réalité. En réalité, la scission se trouve au niveau de la structure entre l'appareil de l'Etat et celui du parti, entre l'armée et le ministère de l'intérieur. Tous ces organismes comprennent chacun plusieurs factions et tous se retrouvent en compétition pour s'emparer des privilèges provenant du développement économique actuel.»

D'après l'envoyé de l'AFP Pascal Trouillaud dans la dépêche du 2/7/96, le PCV voulait avant tout un maximum d'assurances sur la stabilité politique, il est en train de construire des garde-fous contre le danger du déviationnisme résultant du développement économique. Dans un article du 10/7/96 de l'hebdomadaire " Evénement du Jeudi ", le journaliste Patrice Piquard a écrit «La politique d'ouverture a rencontré ses limites. Les investissements étrangers sont en train de tarir. Dans les cinq premiers mois de 1996, les investissements ont baissé de 50% par rapport à 1995. Le non-respect des contrats, la corruption, l'abus des biens publics ont obligé les compagnies Chrysler, Total, Daewoo, BHP, Austin, P&O à annuler les contrats prévus ou ajourner leur mise en application. Les experts à Hong Kong ont classé le Vietnam comme parmi les pays qui présentent le plus de risques en Asie».

Les investissements provenant des Etats-Unis ne sont guère plus brillants. 14 mois après la levée totale de l'embargo et le rétablissement des relations diplomatiques, les compagnies américaines commencent à connaître de sérieux déboires au Vietnam. Le plus grand projet d'investissement, la construction d'un complexe touristique de luxe tout près de la baie de Non Nuoc, à Da Nang

devient de plus en plus problématique. La compagnie PPI Investment Group a annoncé qu'il a perdu plus de 3 millions de US Dollars dû à la corruption, aux pots de vin aux cadres communistes. Et le projet n'avance guère. La situation devient tendue après les menaces proférées par le responsable du Comité de Planification et d'Investissement de la province Quang Nam Da Nang visant directement la société PPI Investment.

La lune de miel avec les investisseurs japonais semble aussi de courte durée. Le 2/10/96, M. Akira Nishio, Président du Comité Economique Vietnam-Japon a déclaré lors d'une visite à Hanoi que: les autorités du Vietnam doivent améliorer les conditions pour l'investissement au Vietnam et a émis des mises en garde que les sociétés japonaises pourraient aller vers d'autres places plus favorables. Le Japon est actuellement classé au 2ème rang des pays qui investissent au Vietnam, après Taiwan avec 155 projets d'un montant de 1,7 Milliards de US Dollars. De son côté, les autorités de Hanoi ont aussi critiqué le fait que les investissements japonais ont baissé de 800 millions de US à 335 millions de US. L'image d'un eldorado pour les investisseurs étrangers semble complètement ternie depuis l'année dernière après une série d'échecs de grands projets d'investissements dus aux procédures administratives pénalisantes et la corruption endémique au Vietnam.

Les difficultés des investisseurs peuvent provenir aussi de la situation générale de l'économie vietnamienne qui n'est guère brillante. Le déficit commercial a atteint 3,25 Milliards de US Dollars pendant les huit premiers mois de l'année. Dans le but de favoriser le niveau d'exportation, les autorités de Hanoi veulent dévaluer la piastre, mais d'après le représentant de la Banque Mondiale, cette dévaluation n'aura que des effets très limités, par contre elle a pour conséquences de gonfler les dettes extérieures du Vietnam et d'appauvrir la population.

En conclusion, l'eldorado vietnamien pour les investissements semble s'éloigner à grands pas. Après trois années de forte croissance 1992-1994, l'essoufflement et le reflux semblent être de rigueur.

A qui profitent les investissements ?

Les quelques 8 milliards de dollars effectivement engagés n'ont servi qu'au décollage d'une économie plus que moribonde après des dizaines d'années sous l'étai du socialisme pur et dur. D'où les taux de croissance mirifiques proches de 9% que l'on a pu observer, car l'économie vietnamienne a décollé à partir de rien. Il faut préciser que ce taux de croissance est dû surtout aux initiatives personnelles et non pas encouragé par des politiques rigoureuses et volontaristes du gouvernement qui dans la plupart des cas semble avancer d'un pas puis pour reculer de deux pas de l'autre.

Les investissements n'ont pas produit l'effet escompté par le Parti qui semble plus soucieux que jamais

de conserver son rôle dirigeant. Ils ont au contraire créé des conditions propices à l'évolution pacifique et menacent la prééminence du parti. Ils n'ont que superficiellement contribué à l'amélioration du niveau de vie des Vietnamiens au prix d'immenses sacrifices dans d'autres domaines (société de plus en plus minée par des fléaux sociaux: phénomènes de gangs, prostitution, jeux, perte des valeurs morales, atteinte à la dignité humaine à travers de mauvais traitements de la part des cadres étrangers..).

Par contre, ils ont fortement contribué à l'enrichissement d'une minorité de capitalistes rouges au Vietnam. D'après un organisme américain pour le commerce, il y a au Vietnam au moins plus de 1000 millionnaires, des cadres du Parti avec des richesses évaluées à plus de 50 millions de US Dollars, dans un pays où le revenu moyen ne dépasse guère 250 US Dollars par an. Soit un rapport de 1/200.000. Il ne semble pas

qu'il y ait beaucoup de pays au monde qui présentent de telles inégalités sociales.

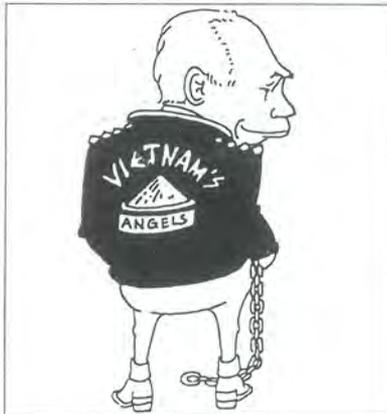
Il y a des personnes qui souhaitent que le développement économique puisse mener à la libéralisation politique ou à la démocratisation de la société. Il nous semble qu'il n'y ait pas actuellement de tel cas qui s'est produit dans le monde. Et encore moins au Vietnam. Les investissements actuellement ne profitent ni aux investisseurs, ni aux Vietnamiens, sauf à la minorité des cadres communistes qui font des affaires juteuses de par leur position privilégiée.

Nous souhaitons que les investisseurs reconsidèrent leur position avant de s'engager dans des affaires risquées qui n'apportent pour eux que des déboires et déception. Le seul moyen bénéfique pour tout le monde est le rétablissement d'une démocratie au Vietnam où tout le monde peut contribuer au développement économique et récolter légitimement le fruit de ce développement ●

Une visite vivement critiquée par la diaspora vietnamienne

Le général Giap en Suisse

Envoyé à titre de commis-voyageur, le général n'a pas réussi faire oublier les violations des droits de l'Homme au Vietnam



Le général Giap à Genève : un curieux professeur de morale

Aujourd'hui encore au Vietnam comme en Chine, malgré l'ouverture touristique et commerciale, des dizaines d'intellectuels, de religieux et de dissidents sont jetés en prison pour leurs idées de démocratie. Le cas de M. Ha Si Phu, écrivain et poète, condamné le mois dernier, en est un exemple flagrant.

Ces prochains jours, le général Giap va jouer le rôle de commis-voyageur pour les investissements économiques suisses au Vietnam. Il appartient aux membres influents de la politique et de l'économie genevoise et suisse de prouver que les **droits humains**, c'est le « **business** » de tous, en rappelant fermement au général Giap que les accords commerciaux ou programmes d'aide doivent aller de pair avec le respect des Droits de l'homme, la liberté d'opinion et les règles d'un Etat de droit digne de ce nom. (ATS / réd 18.9.96)

Diên Biên Phu et son " esprit créateur "

*Une vue différente de « la vérité historique »
entourant les victoires du général Giap*

Lors de sa récente visite en Suisse, le général Vo Nguyen Giap a notamment dit, fièrement: « Ce qui distingue un grand général (faisant allusion à lui-même) d'un bon général, c'est l'esprit créateur ». Il voulait se vanter de son art de la guerre, de sa « créativité » pour s'adapter aux situations changeantes des batailles, qu'il a pu gagner à Dien Bien Phu et à la conquête de Saïgon.

La presse occidentale parle souvent de Dien Bien Phu comme d'une victoire personnelle de Giap et des communistes vietnamiens. Ce qu'on évoque peu (ou délibérément passé sous silence), c'est plutôt le patriotisme vietnamien, chauffé à blanc par la chute des puissances coloniales vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, qui faisait la vraie force de la lutte pour l'indépendance. Ce mouvement patriotique, dont les vrais leaders avaient été silencieusement liquidés durant la guerre par la clique communiste de Giap et de Hô Chi Minh, n'avait rien à voir avec le communisme inexistant encore dans l'esprit du peuple, et soigneusement caché par Hô et Giap. Dien Bien Phu n'était donc qu'une ultime étape d'une longue lutte dont la victoire finale avait été confisquée par la clique communiste Giap-Hô.

Ce dont on parle peu aussi, c'est de l'intervention directe au commandement par les communistes chinois dans la bataille de Dien Bien Phu avec leurs généraux

comme Vi Quốc Thanh, Tran Canh, La Qui Ba ... et des dizaines de milliers de leurs «volontaires». Cette intervention des Chinois n'était possible que lorsque Hô et Giap se montraient comme de vrais vassaux à leur égard. Une fois installés dans le Nord après 1954, Hô et Giap dévoilaient leur vrai visage communiste, mettant en oeuvre, sur l'ordre de Mao, la sanglante « réforme agraire », véritable génocide à la manière de Pol Pot, durant lequel plusieurs centaines de milliers de paysans avaient été tués.

Si telle était la vérité de l'histoire, que reste-t-il de la « gloire » tant parlée du général communiste? Il lui reste

encore ses affirmations mensongères, son soi-disant « esprit créateur » en bricolant après coup ses « victoires imaginaires » selon la situation!

(...) Aujourd'hui encore, c'est aussi grâce à son « esprit créateur » et celui de sa clique de dirigeants incompetents, que le Vietnam reste toujours, vingt et un ans après la fin de la guerre, le pays le plus pauvre du monde, sous le pire de tous les régimes despotiques de la planète...●

Nguyễn Gia Tiên, Prilly.
(*Le Matin*, 28.9.1996)

Quand Hanoi réprime sévèrement les écrivains et poètes



Ha Si Phu, prisonnier d'opinion et de conscience

Ha Si Phu, de son vrai nom Nguyen Xuan Tu, est né le 22 Avril 1940 au village de Dong Ho, circonscription

de Thuan Thanh, province de Bac Ninh (Nord Vietnam). Il débute dans la vie comme enseignant, se débrouille et arrive à obtenir le diplôme de doctorat en biologie en Tchecoslovaquie. Nommé sous-directeur de l'agence à Dalat de l'Institut des Sciences du Vietnam en 1988, il ne peut rien entreprendre, faute de moyens parce qu'il s'est opposé aux agissements non conformes à la science de la part des gens du Parti, responsables du service. Certains affirment qu'il fut mis à la retraite anticipée parce qu'il a refusé d'adhérer au parti.

C'est à partir de 1988 que, sous le pseudonyme de Tu Xuan, Ha Si Phu commence à écrire quelques courts poèmes dans le magazine Langbiang avec une teneur quelque peu satirique sur sa vie et celle des personnes de son entourage, mêlée toutefois d'un caractère positif. C'est ce caractère qui a provoqué le remplacement de Tu Xuan par Ha Si Phu, les poèmes cédant alors la place aux articles de discussion dont les plus importants « Main dans la main marchons sous les panneaux de l'intelligence », « Quelques réflexions d'un citoyen » et « Adieu à l'idéologie » furent écrits de 1988 à 1995.

La " société renversée " du Vietnam communiste

Rien que le titre « Main dans la main marchons sous les panneaux de l'intelligence » déjà (1988) arrive à attirer l'attention des lecteurs. Exactement comme a dit l'auteur « l'article ne fait qu'évoquer et ouvrir, fournir certaines connaissances de base pour y réfléchir mais ne solutionne aucun problème concret dans son ensemble ». L'auteur entre dans le sujet en évoquant neuf points irraisonnables

du système communiste qui créent le phénomène de la « société renversée ». En voici quelques-uns :

- Pour le système dit « un million de fois plus démocratique », la réalité est que le régime fait tout pour empêcher l'avènement de la démocratie;
- Pour le système dit « symbole de la vérité », le régime est toujours en train de trouver un remède pour camoufler le mensonge;
- Le système socialiste est décrit comme plein de vie, tandis que le capitalisme est « en agonie ». Pourtant dans tous les cas où les nations sont divisées en deux, et peu importe la manière dont elles furent divisées, la moitié du « côté agonisant » reste toujours meilleure que l'autre moitié, en capacité de travail comme en qualité de production.

Avec l'article « Quelques réflexions d'un citoyen » (1993), Ha Si Phu a encore une fois affirmé son attitude pour lui-même et pour les autres: « Etant un Vietnamien éduqué et cultivé, nul ne peut se permettre d'un semblant d'ignorance, de se cacher dans un coin pour s'occuper seul de son profit, mais il faut se tenir au milieu d'un endroit bien éclairé et exposer sérieusement et clairement ses idées hautement motivées par le sentiment de responsabilité, par l'intelligence ».

Ha Si Phu indique ouvertement que la forme de l'économie socialiste, dont l'infrastructure est l'économie du marché et la superstructure est un jeu d'affirmations marxistes, entraîne ceci : « Ceux qui détiennent et l'argent et le pouvoir abuseront de ces deux structures pour se livrer au jeu de « cache cache » : ils se cachent parfois sous celle-ci, parfois sous celle-là, et aucune loi ne peut les punir ». Et « On est arrivé à cette situation : la personne qui représente les ouvriers est l'homme du patron (il s'agit du vrai patron, car l'ouvrier est patron seulement en titre). La révolution a été échangée clandestinement et le prolétariat est la classe qui a été trahie la première ». Dans

cet article. l'auteur n'hésite pas à manifester sa colère. Il s'emporte à cause du phénomène d'inertie et de résignation autour de lui, de la tendance du peuple «à chercher le moyen de vivre tout d'abord», de la malhonnêteté des «dirigeants de la révolution». « Quand nous essayons d'utiliser la dictature du prolétariat pour combattre le capitalisme mais sans résultat. l'homme s'en serait servi comme moyen pour se faufiler à travers la frontière de la libre concurrence afin de devenir capitalisme ! Et si ce pressentiment devenait la réalité, l'effort du socialisme serait d'avoir fourni à l'humanité une voie de plus pour se transformer en capitalisme, une sorte de capitalisme malhonnête et maladif...»

Adieu à l'idéologie communiste

Avec « Adieu à l'idéologie » (1995), on distingue clairement la réaction décisive de l'écrivain de façon dure et absolue. Dans cet écrit où certains pensent reconnaître un caractère érudit dans le raisonnement, sa plume garde toujours le style ironique pointé de mépris:

« Le marxisme léninisme est en train de se retirer hors de la vie sociale, le parti reste encore là, mais l'âme marxiste léniniste continue pas à pas de quitter ses membres. Cette doctrine s'enfuit vers les régions encore peu éclairées par la lumière de la démocratie pour y établir sa défense, des régions où les pensées féodales persistent à vivre tant bien que mal, dans des monts et forêts asiatiques, de génération en génération. Dans sa vie en exil (du fait que sa patrie ne l'accepte plus), il a perdu sa qualité d'être le drapeau guidant la guerre contre le sois-disant capitalisme agonisant, mais il est employé comme une technique pour gouverner, un outil pour cette fin. A partir d'une doctrine internationale, il s'est réduit en un système national ayant un caractère interne comme principe. Il était «la fin», il est à présent « le moyen ». Non seulement il est un moyen de gouverner, mais encore il s'est transformé en moyen pour transporter les prolétaires dirigeants vers le monde capitaliste, trahissant ainsi son propre objectif au début. La classe des travailleurs qui n'en est pas consciente assez tôt sera sombrée comme un amoureux abandonné, seul devant les dangers d'un monde en compétition folle de capitaux accumulés au début, notamment lorsque la génération des communistes fondateurs n'existe plus ».

Ces quelques phrases simples montrent le soin apporté par l'écrivain à l'emploi des mots. On peut dire que le contenu de l'article « Adieu à l'idéologie » a frappé directement et efficacement la philosophie et la politique marxistes-léninistes, la pensée de Ho Chi Minh, les dirigeants communistes, les organismes du parti. On y retrouve des teneurs déjà abordées dans les autres écrits mais développées plus amplement et d'autres complètement nouvelles. Sans entrer dans les témoignages décrits par l'auteur, le lecteur peut toujours se faire un résumé comme suit:

« La doctrine marxiste-léniniste n'est pas quelque chose de très élevée et de très lointain qu'on ne peut atteindre, elle n'est en fait qu'une espérance qui a été dépassée, une nouvelle autre forme de la mode industrielle du féodalisme, laquelle avait été dépassée par l'histoire depuis des siècles. Elle n'est pas cette sorte de «plan secret de guide» plein de mystères à tel point que pendant tout un siècle plus tard personne n'arriverait à en comprendre l'exactitude, mais elle est tout simplement un récipient de prévisions non sérieuses qui n'ont jamais existé dans la vie. Dans un monde civilisé et informatique, un tel système de pensée se désagrège de lui même sans avoir besoin d'être attaqué ».

" La pensée " de Hô Chi Minh n'est-elle qu'un mythe ?

Pour ce qui concerne Ho Chi Minh et «sa pensée», quoique l'écrivain emploie des mots très modérés et polis à son égard, le lecteur réalise immédiatement qu'il ne suffit que quelques phrases de son article pour balayer tous les mythes: « Utiliser des troupes de fantômes puis n'arriver pas à les diriger, ce fait a laissé un drame au peuple comme à sa propre vie privée... « Ho Chi Minh n'est pas un penseur ...» L'oncle Ho possède beaucoup de caractères traditionnels typiquement vietnamiens, dont la tradition de la pratique, sans pensée spéciale ni orthodoxie: il n'accorde pas d'importance aux raisonnements (sauf pour sophistiquer si nécessaire). Il rassemble un peu de tout, recourt à Confucius, Marx, Lénine, Bouddha, Jésus, Sun Yat Sen....pourvu qu'il arrive au but ».

Quant au niveau de réflexion de Ho Chi Minh, l'auteur est bref: « Maintes fois, l'oncle Ho s'est référé aux autres leaders en matière de pensée. Par exemple, il a montré du doigt les portraits de Staline, de Mao Tsé Tung pour calmer la pensée des cadres en disant: « Je peux commettre l'erreur mais jamais ces messieurs !...Je n'écris pas de raisonnements parce que l'oncle Mao l'a déjà fait !...»

Et Ha Si Phu de conclure simplement: « ...Comportons nous en hommes de bien pour laisser le marxisme-léninisme quitter notre peuple d'une façon officielle, comme une séparation à l'amiable. Cette doctrine a pénétré au pays par une voie secrète. Notre pays est à présent indépendant, il vaut mieux la reconduire par la porte principale. Laissons-la nous quitter d'une façon claire.... » ●

(Traduction faite par l'Alliance Vietnam Liberté)

Information de dernière minute

Ha Si Phu est libéré !

Sous la pression de la communauté internationale, le 4 décembre 1996, le gouvernement vietnamien a libéré Ha Si phu. Les efforts de notre comité pour les droits de l'homme ne sont pas vains et contribuent ainsi à faire reculer la dictature et l'oppression. Merci à tous ceux qui nous soutiennent pour donner la parole aux prisonniers d'opinion et de conscience.

Activités 1996 du Cosunam



Janvier 1996
**DEMOCRATES-CHRETIENS
POUR LE VIETNAM**

C'est à l'initiative des membres PDC de notre comité que les représentants européens de l'Alliance Vietnam Liberté, mouvement démocratique et d'opposition, ont été reçus par Philippe Joye, Conseiller d'Etat et la députation démocrate-chrétienne de Genève. " **Il n'y a pas que des businessmen et des touristes au Vietnam** ", tel était le mot-clé du message qu'ont voulu transmettre MM Trần Duc et Nguyen Ngoc Duc de l'Alliance. En effet, derrière le vernis scintillant de l'ouverture, le peuple vietnamien souffre en silence car les violations des droits de l'homme sont multiples et les arrestations arbitraires et constantes. ●



Un accueil attentif des élus PDC

Février 1996
NOUVEL AN LUNAIRE

Quelques trois cents Vietnamiens et suisses se sont retrouvés dans une ambiance chaleureuse et conviviale pour célébrer la fête de L' ANNEE DU RAT EN FANFARE !

La soirée du Têt du samedi 2 mars 1996, c'était une fête à ne pas RATer.

RAT MUSQUE, RAT D'AMERIQUE, RAT D'EGOUT, toutes RAcés confondues, surtout Vietnamiens et Suisses, la fête du Têt a réuni plus de 300 convives à la salle communale du Grand- Saconnex à Genève.



RAT DE BIBLIOTHEQUE; en fait, il n'a pas fallu de longues recherches historiques à Thierry Oppikofer et Pierre- Yves Comte. Avec des mots simples et chaleureux, le président du Cosunam et le président du conseil municipal du Grand- Saconnex ont ouvert la soirée avec des souhaits de bienvenue à leurs hôtes d'un soir. La démocratie au Vietnam, c'est pour demain. C'est plus qu'un espoir.

Bien, bien loin d'une RATA(pitance quelconque), le repas fût succulent. Soupe aux raviolis, salade impériale et rouleaux de printemps, boeuf à la citronnelle, crevettes, poulet au curry, gâteau " Phu- Thê ", on en redemande et tant pis si cela " coince " un peu au buffet au moment de l'entrée !



RAT D'HOTEL: ce n'est pas le genre de la troupe d'artistes vietnamiens venus de Brême au nord de l'Allemagne pour nous offrir un beau spectacle. Un très long voyage pour une représentation unique de musique, de danses et de chants traditionnels des trois régions du Vietnam, pour le plus grand bonheur du nombreux public, logé jusque sur la galerie.

PETIT RAT DE L'OPERA, cela aurait pu être un début de carrière pour les charmantes jeunes filles qui ont présenté les tuniques courtes Bà-Ba du couturier Duy Son de Zürich. La tunique traditionnelle vietnamienne revisitée pour un spectacle haut en couleur.

C'est vrai qu'elle était belle la fête du Têt. Elle était belle parce que plus que jamais les Vietnamiens ont eu du plaisir à retrouver leurs amis Suisses. Et plus que jamais, les Suisses ont eu du plaisir à partager le Nouvel-An de leurs amis Vietnamiens. Une fête où tout nous a ... SOURIS !

● Jean-Marc Comte

Juin 1996

FRANCAIS, BELGES et SUISSES

A l'image du Cosunam créé en 1990, du comité Belge Cobdevina en 1991, du comité Allemagne-Vietnam en 1995, le comité français pour la démocratie s'est constitué en mars 1996 afin de soutenir les efforts de l'Alliance Vietnam Liberté. Ci-après le compte-rendu de la 1ère réunion de travail entre les différents comités.

Christian Vanneste et Emmanuel Dewees, Président et Vice-Président du Comité Français pour la Démocratie au Vietnam et Députés du Nord ont chaleureusement reçu ce Samedi 22 juin 1996, à Lille, les Comités Suisse et Belge pour la Démocratie au Vietnam:

Les trois comités ont également été reçus au Conseil Général du Nord par le Président Jacques DONNAY, Député Européen. Chacun des trois Comités a fait un bilan de son action et l'Alliance Vietnam Liberté, représentée par son Secrétaire Général, Monsieur Nguyen Ngoc Duc a fait un compte-rendu de son quatrième Congrès Mondial qui s'est tenu à Orange County aux Etats-Unis (Californie).

Au cours de la réunion de travail, les trois Comités ont pris un certain nombre de décisions rendues nécessaires par la situation politique que connaît aujourd'hui la République Socialiste du Vietnam et qui est ignorée par la plus grande partie de la population occidentale.



Réception par M. Jacques Donnay, député européen, Président du Conseil général du Nord

En effet, si l'aide économique, sociale et culturelle de l'Europe est indispensable pour un pays où plus de 50% des enfants ne bénéficient pas de la scolarisation, elle doit être accompagnée d'une exigence de progrès politique vers la démocratie. A ce jour, cette exigence n'est nullement remplie puisque des milliers de prisonniers politiques croupissent encore dans les prisons vietnamiennes, et que jour après jour, les Comités doivent intervenir pour obtenir la libération d'opposants politiques, de dissidents communistes ou d'hommes et de femmes emprisonnés pour leur opinions religieuses. ●



Christian Vanneste
et
Emmanuel Dewees
Députés,
Comité français



Novembre 1996

SECOND MEETING EUROPEEN A GENEVE

A l'invitation du Comité Suisse-Vietnam (COSUNAM) et dans le but de coordonner leurs activités de soutien aux Vietnamiens dans la lutte pour la liberté et la démocratie dans leur pays, les comités français, norvégien et suisse pour la démocratie au Vietnam, ainsi que les représentants de l'Alliance Vietnam Liberté se sont réunis le 19 Novembre 1996 à Genève.

Les délégations ont été reçues au Palais Eynard par le Vice-président du conseil administratif de la Ville de Genève, M. Michel Rossetti, qui leur a témoigné le soutien des autorités municipales pour la cause de la démocratie et des droits de l'homme. Après leur séance de travail, M. Olivier Vodoz, Conseiller d'Etat de la République et Canton de Genève, les a accueillies à la Salle de l'Alabama de l'Hôtel-de-Ville et leur a témoigné, au nom du gouvernement genevois, la disponibilité et l'ouverture de la Cité de Calvin pour les efforts en faveur de la démocratie et de la liberté.

Une séance et un déjeuner de travail ont réuni la délégation suisse, conduite par M. Thierry Oppikofer, président du COSUNAM; la délégation française conduite par M. Emmanuel Dewees, député de la Région du Nord à l'Assemblée Nationale et Conseiller général; la délégation norvégienne conduite par le Professeur Jacob Arvola, président du Comité Norvège-Vietnam et les représentants de l'Alliance Vietnam Liberté, conduits par M. Nguyen Ngoc Duc, Secrétaire Général.



Réception au Palais Eynard par le Conseil Administratif de la Ville de Genève en la personne de M. Michel Rossetti

Après avoir passé en revue les activités des comités respectifs depuis la dernière réunion en juin 1996, les participants ont décidé de mettre l'accent sur les activités suivantes:

- Intensifier les démarches en vue d'obtenir la libération de M. Ha Si Phu, intellectuel dissident emprisonné au Vietnam, et l'inviter en Europe pour exposer de vive voix la situation du pays; (Ha Si Phu est libéré 15 jours après !)

- Informer l'opinion publique et faire pression sur les entreprises pour faire connaître l'exploitation dont sont victimes les travailleurs et employés vietnamiens, privés de la plupart des droits les plus élémentaires, et empêcher que des investisseurs étrangers continuent à miser sur la rentabilité de cette main-d'œuvre corvéable à merci avec la complicité des autorités. ●

Un dissident nous écrit !

Depuis 1991, le COSUNAM a lancé une série d'appels en faveur des prisonniers politiques au Vietnam. Le cas de M. Hoang Minh Chinh, cadre éminent du Parti communiste, ancien recteur de l'Institut de Philosophie de Hanoi, en est un. A fin août 1996, nous avons reçu son émouvant message envoyé clandestinement de Hanoi via les USA et la France. Rappelons que notre intervention pour M. Hoang Minh Chinh s'est fait sous la forme d'un appel solennel envoyé à l'ambassade de Hanoi en même temps que les signatures d'une quarantaine de parlementaires suisses (voir notre numéro de janvier 1996). Voici la traduction du message de M. Hoang Minh Chinh :

Honorables Mesdames, Messieurs du Cosunam,

Récemment, après avoir purgé 12 mois d'emprisonnement pour activités antigouvernementales qui m'étaient imputées sans preuves et d'une façon illégale, je suis très ému d'avoir reçu la lettre du Comité Suisse-Vietnam du 6-11-95 portant le titre « L'appel aux autorités de la République Socialiste du Vietnam pour la libération de M. Hoang Minh Chinh et M. Do Trung Hieu ». Votre appel fut envoyé juste 2 jours avant l'audience du Tribunal de première instance de Hanoi.

L'appel des représentants du COSUNAM revêt un haut caractère d'humanisme et de démocratie libérale basée sur des fondements juridiques solides. Cet appel reflète les Droits de l'homme inscrits dans la Charte des Nations Unies et la Déclaration des Droits de l'homme (10-12-1948, ONU) que les pays membres ont le devoir de respecter.

Malheureusement, ce juste appel n'a pas été entendu. De plus, dans toutes les deux audiences de la Cour de première instance de Hanoi et de la Cour d'appel en dernière instance, les juges ont déclaré que nous serons jugés publiquement et selon la loi. Cependant, au jour du jugement, les deux tribunaux ont changé de cap de 180 degrés - ils ont décidé de nous juger à huis clos dans le secret absolu, violant ainsi la Constitution de la République Socialiste du Vietnam (art.131) et le Code de Procédure Pénale (art.19) qui stipule clairement: «L'audience du Tribunal doit se dérouler en public et tous les citoyens ont le droit d'y assister.»

(...) En ce qui me concerne, je n'ai pas failli à votre sollicitude à mon égard, Honorables Messieurs représentants du COSUNAM. Dans ma dernière déclaration devant le Tribunal, j'ai déclaré solennellement:

«Peu importe les années d'emprisonnement auxquelles je serai condamné, la Vérité est de mon côté. Je lutte pour la liberté et la démocratie, pour la patrie, pour les Droits de l'Homme. Ma conscience est tranquille. Cela est sacré pour moi.»

Permettez-moi d'exprimer ici ma profonde gratitude qui vient du fond de mon cœur pour votre Appel et pour votre esprit d'humanisme, de liberté et de démocratie.

Avec mes respects.

● **Hoang Minh Chinh**

(Ancien recteur de l'Institut de Philosophie de Hanoi)

Les exportations de riz de Hanoi mettent en péril l'avenir de la population

La politique de l'alimentation

L'Organisation Internationale pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a organisé la première conférence mondiale au sommet du 13 au 17 Novembre 1996 à Rome, capitale de l'Italie. A cette occasion, **Le Monde Diplomatique** paru en juillet 1996 a réservé deux pages à la politique de l'alimentation aux Philippines et au Vietnam, l'auteur de l'article sur celle du Vietnam étant M. **Gabriel Colcaux**, un journaliste qui connaît bien les problèmes de ce pays. Sous l'intitulé « L'échec d'une politique irresponsable qui réduit de plus en plus la quantité de riz au Vietnamiens », la première observation est celle-ci : « parmi les échecs dans les réformes entreprises par le parti communiste vietnamien (PCV), aucun n'a causé plus de malheur au peuple que celui de la politique de l'alimentation ». Le principe fondamental de cette politique est que le Vietnam doit posséder un excédent de riz pour l'exportation. Cependant, dans son rapport publié en Janvier 1995, la Banque Mondiale a noté qu'il y avait jusqu'à 51% des Vietnamiens qui vivaient en dessous du niveau de pauvreté, et le quart de la population n'avait pas assez de calories, même si elle a consacré tous ses revenus à l'achat de vivres.

Pour montrer qu'il a bien réussi son orientation, le PCV a avancé des chiffres erronés en statistique depuis

des décennies et actuellement il continue à publier de semblables informations sur la production de riz et le volume exporté, car selon lui, reconnaître l'échec dans le domaine de la production de riz revient à reconnaître ses erreurs dans la stratégie de réformes. M. Gabriel Colcaux indique « qu'il est difficile de croire aux chiffres donnés par le Vietnam, parce que la superficie de terre cultivée, notamment les rizières, a diminué de 14% à partir de 1992. D'autre part, la superficie de terre cultivable par chaque habitant est beaucoup plus réduite. Après la dissolution des coopératives, les agriculteurs vietnamiens commencent à abandonner le système d'irrigation pour ne s'occuper que des intérêts individuels ».

Statistiques erronées de production

Le journaliste se réfère à un article du Nhan Dan (Journal Populaire) paru le 21.01.96 dont la teneur nous porte à soupçonner la capacité des dirigeants du Vietnam. Cet article indique qu'il y a eu plein d'erreurs dans les chiffres sur la production de riz pendant ces dernières années, la tendance générale étant de gonfler les résultats dans le domaine de production des céréales. Les grands succès annoncés précédemment sur la production de riz

dans le delta du Mékong étaient complètement en contradiction avec les prévisions connues. Ce n'était jusqu'en 1994 que l'Office de Statistique a révélé que les chiffres rapportés par les régions étaient supérieurs de 10 à 13% par rapport à la réalité. Il est évident que cette façon de gonfler les performances a existé depuis longtemps et c'est ce fait qui a causé d'énormes erreurs dans la politique de l'alimentation.

Exportations en fonction du besoin de devises

C'est ainsi, selon M. Colcaux, « qu'une masse importante de riz a été exportée et que le Vietnam est devenu le troisième pays exportateur mondial de riz ». Il rappelle que, « en 1988, le bureau politique du PCV a décidé que le riz est la marchandise unique pour laquelle il est nécessaire de fixer le quota d'exportation. Ces quotas sont déterminés suivant le besoin en devises, sans tenir compte des besoins en alimentation du peuple, de ce fait, comme conséquence, le prix du riz monte sans cesse ».

De 1989 à 1995, l'exportation annuelle de riz augmente chaque année de 10% c'est-à-dire le double, en comparaison avec la production de riz. En 1985, seulement 7,4% de la production furent vendus à l'étranger alors qu'en 1995 le pourcentage de riz exporté s'éleva environ de 12,4 % à 13 %. C'est ainsi que l'alimentation de base du Vietnam a été sacrifiée d'une façon irresponsable et dangereuse. En 1989, le gouvernement a autorisé l'exportation de 1,4 millions de tonnes et en 1995, 2 millions de tonnes. A la fin de l'année dernière, alors que la production était inférieure de 400.000 tonnes par rapport à 1994, le gouvernement a exporté en plus 150.000 tonnes.

Trafic vers la Chine

Selon M. Colcaux, « la situation risquait de s'aggraver parce que l'Etat n'était pas capable d'arrêter les exportations illégales vers la Chine où le prix du riz était parfois supérieur jusqu'à 30% à celui du Vietnam. Passant outre aux lois, les provinces qui possédaient un excédent de riz l'exportaient directement à la Chine. Ont participé aussi à ce travail illégal, les bateaux de la marine vietnamienne ».

Pendant les trois premiers mois de l'année 1995, au moins 600.000 tonnes de riz furent exportés illégalement vers la Chine. Cette quantité fut égale à celle qui manquait dans le Nord Vietnam suite à la mauvaise récolte. Une partie importante de riz, au lieu d'être transportée en principe vers les provinces qui en manquaient, fut acheminée vers la Chine. D'autre part, d'après M. Colcaux, « à cause des mauvaises conditions de récolte et de stockage, environ un quart de la production de paddy fut perdu, et, comme le Vietnam accumulait ses efforts dans la production de riz, celle des autres nourritures fut arrêtée depuis 1985 ». En 1995, FAO a indiqué que, malgré l'affirmation du Vietnam sur l'augmentation de la production, la réalité était que ce pays n'a pas pu satisfaire les besoins fondamentaux en alimentation. Cette année aussi, le gouvernement a annoncé qu'il a établi un stock en réserve de 100.000 tonnes pour faire face aux catastrophes naturelles ou en cas de pénurie, mais, toujours selon le journaliste, cette réserve n'est pas tout à fait suffisante, et puis, « à cause de l'augmentation rapide de la population, il est évident que la part de vivres pour chaque habitant est devenue plus réduite ». Après une décennie d'adoption d'une stratégie basée sur des données erronées des régions comme du central, le journal Nhan Dan a dû reconnaître que cette grave erreur pourrait influencer de façon importante la sécurité nationale de l'alimentation.

D'après M. Colcaux, quoiqu'on ne peut pas calculer de façon exacte la production, on peut quand même l'estimer. Selon les données officielles, la production de riz en 1995 a diminué de 1,7 % à cause du mauvais temps, alors que l'exportation a augmenté de 20%, et la population, de 2,2 %. Sans compter les pertes depuis la récolte jusqu'au stockage et le gonflement des chiffres, la ration par individu serait de 272 kilos au maximum. Le chiffre avancé en 1984 n'était pas digne de confiance, mais il avait indiqué que la ration moyenne par individu s'élevait à 302 kilos, alors que le besoin minimum devait être de 365 kilos, et pour satisfaire ce besoin, la capacité de production devait être très élevée.

Et M. Colcaux de conclure: « N'ayant pu contrôler la situation, le PCV est en train de laisser le danger d'une crise grave d'alimentation progresser de jour en jour ». ●

L'opposition démocratique interviewée par The Economist

Les lames de fonds du Vietnam

Comment l'Alliance Vietnam Liberté vise "l'évolution pacifique" vers la démocratie avec le soutien des Vietnamiens d'outre-mer et des cadres dissidents du PC vietnamien

Les communistes ont détenu le pouvoir au Vietnam grâce à leurs victoires sur les Français et les Américains. A présent, son adversaire, l'Alliance Vietnam Liberté (Liên Minh Việt Nam Tự Do) n'a ni armée régulière, ni guérilleros. « Pas de violence », a déclaré M. Nguyen Ngoc Danh car selon lui « le Vietnam a déjà assez souffert ».

M. Danh est représentant de l'Alliance Vietnam Liberté en Europe. Il dirige un siège de l'Alliance dans la région de Paris Sud. Cette organisation possède aussi des bureaux de liaison aux U.S.A., au Japon et en Australie. Dans les années passées, les bureaux aux U.S.A. et en Europe ont servi tour à tour de siège central, lequel se

trouve actuellement en Europe. L'Alliance est une organisation rassemblant 35 Mouvements pour la Liberté au Vietnam dont le but est tout simple : transformer le Vietnam en un pays démocratique pluraliste.

Le but est simple, mais est-il réaliste ? Les pays occidentaux se montrent assez contents de ce que le gouvernement vietnamien est en train de faire : l'économie se développe grâce à l'économie du marché, les Américains ont rétabli les relations diplomatiques après quelques années de tergiversation. A leur égard, le Vietnam a l'air d'être moins compliqué que son voisin, la Chine communiste.

Les Vietnamiens d'outre-mer ne le voient pas de cette façon. C'est un pays gardé par un régime dictatorial. En parlant des dirigeants communistes, M. Danh leur réserve l'appellation « Un système de bande de mafia » dont l'ambition est de détenir le pouvoir. S'ils avaient un certain idéal dans le passé, ils l'ont complètement perdu à présent. Les indigents n'ont rien reçu dans le modèle actuel de développement économique. Derrière l'aspect fastueux de la ville, se cache l'oppression. Les désobéissants sont internés dans 54 endroits connus comme des camps de rééducation ou prisons, pareillement comme en Europe de l'Est sous l'ère communiste. M. Danh sort de son cartable un bulletin d'information illégal largement diffusé à Ho Chi Minh Ville, semblable au genre de samizdat connu sous l'ex URSS.

Internet au service de " l'évolution pacifique "

L'Alliance surveille de près les évolutions pendant la période qui précède le 8ème congrès prévus pour le 28 Juin. En Mai 1996, elle a révélé la suspension de fonction survenue à M. Dao Duy Tung, membre du politburo responsable de l'idéologie du parti, parce qu'il voulait succéder à Do Muoi, actuel secrétaire général du parti.

Malgré cela, les gens pensent que ce dernier sera quand même remplacé parce qu'il est très conservateur.

L'Alliance a fait connaître que sa liaison avec ses membres dans le pays rencontre moins de difficultés qu'auparavant. Grâce au réseau de courrier électronique et d'internet, les rencontres clandestines ne sont plus très nécessaires. Les travailleurs contractuels vietnamiens, comme ceux qui sont en Allemagne, ont rapporté dans le pays non seulement de l'argent mais encore des expériences de la vie dans une société libre. Les étrangers aussi ont apporté au Vietnam le souffle du monde extérieur, quoique, selon M. Danh «ils ne visent qu'à exploiter le marché».

L'une des forces confirmées par l'Alliance est le soutien venant d'une part des Vietnamiens d'outre-mer et d'autre part des membres du parti communiste dans le pays, y compris ceux parmi les hauts dirigeants. Ces derniers soutiennent l'objectif de l'Alliance qui est «l'évolution pacifique» vers une démocratie. Le parti a ouvertement rejeté ce genre d'évolution, le projet de rapport politique rédigé par le comité central du parti à l'intention du 8ème congrès a confirmé que ces efforts doivent être détruits.

Cependant, il semble que « l'évolution » ait commencé. L'Alliance indique qu'actuellement, plusieurs membres du parti désirent une nette séparation entre le parti et l'Etat et espèrent que cette évolution s'étale plus largement et plus profondément pour amener le Vietnam à se servir évidemment du pluralisme dans les domaines culturel, social jusqu'au domaine politique. Comme processus, ils ne veulent pas de cette sorte d'élection rapide et immédiate qui s'est passée en 1993 au Cambodge, où le parti populaire (communiste) est en train de reprendre au fur et à mesure tous les pouvoirs dont ils avaient cédé une partie à l'époque, pour la circonstance.

« Nous avons suffisamment de patience », dit M. Danh. ●

(*The Economist*, Juin 1996, traduction)

Parti communiste vietnamien

Un congrès inutile et un équilibre de plus en plus précaire

Le 8ème Congrès du Parti Communiste Vietnamien s'est achevé le 1er juillet 1996. Ce fut un congrès plein de rebondissements spectaculaires où les âpres luttes pour le contrôle de l'appareil du parti furent largement révélées au public pour la première fois dans l'histoire du PC au Vietnam.

Lors du 10ème plénum du Comité Central et en principe le dernier plénum destiné à la préparation du Congrès, l'aile dure a perdu son cheval de bataille en l'exclusion du parti de M. Nguyen Ha Phan, accusé de trahison pendant la guerre, et surtout l'éviction spectaculaire de M. Dao Duy Tung, ancien numéro 4 du

Bureau Politique, protégé de M. Do Muoi, Secrétaire Général du Parti. A l'issue du 12ème plénum du CC, fait qui ne s'est jamais produit dans les annales des Congrès du PCV (car normalement, il n'y en a toujours que 10 plénums en tout et pour tout entre deux Congrès), l'impasse dans la désignation des dirigeants aux postes clefs s'est traduite par le maintien du statu quo actuel.

Les 3 plus hauts dirigeants du Parti, M. Do Muoi, M. Le Duc Anh, M. Vo Van Kiet continuent de prendre en charge respectivement le poste de Secrétaire Général du Parti, Chef de l'Etat et Premier Ministre, au moins jusqu'au Congrès de mi-parcours prévu en début de 1998.

La paranoïa des dirigeants de la faction dure qui prône tout le pouvoir pour le parti a été illustrée par la mise en garde publique de M. Do Muoi contre les complots de subversion venant de la ville de Saigon devant le congrès. Il a notamment accusé MM. Nguyen Ho et Nguyen Van Tran, deux figures de proue de la dissidence au Vietnam. M. Nguyen Van Linh, ancien Secrétaire Général s'en est pris aux investisseurs étrangers en les accusant de fraudes fiscales, d'exploiteurs des Vietnamiens. De ces nombreux agissements dont le seul but est de garder le pouvoir, on peut tirer plusieurs conclusions intéressantes:

- pour la première fois, le processus de désignation des délégués participant au Congrès a partiellement échappé au contrôle du sommet du parti. La reconduite des 3 premiers dirigeants plus que septuagénaires révèle une impasse profonde sur l'avenir et un très fragile équilibre. Certains délégués ont osé élever leur voix pour s'opposer aux procédures très peu démocratiques du bureau politique, organe suprême du parti.

- le profil des nouveaux membres et le nouveau rapport de force au CC reflète une prééminence de l'aile de M. Vo Van Kiet au dépens de celle de M. Do Muoi.

- même si M. Kiet apparaît isolé au sein du Bureau Politique et du Bureau Chargé des Affaires Courantes, la position de M. Kiet paraît consolidée à tous les niveaux intermédiaires dans l'appareil d'Etat et du parti.

- pour la première fois, les dissensions et purges internes du PCV ont pu être largement divulguées à l'extérieur par les forces démocratiques grâce à la collaboration des membres progressistes au sein même du Comité Central.

- plusieurs morts suspectes dans les rangs des dirigeants du PCV, celle de M. Dao Duy Tung, de M. Le Mai, Vice Ministre des Affaires Etrangères, de M. Nguyen Dinh Tu, nouvel élu au Bureau Politique ont jalonné le Congrès.

L'adage « **Il n'y a jamais d'adversaires plus redoutables pour un communiste qu'un autre communiste** » se révèle plus vrai que jamais. ●

(Dernière minute : Lê Duc Anh, chef de l'Etat est tombé gravement malade et se trouve dans le coma depuis novembre 1996.)



En juillet 1990, s'est constitué le Comité Suisse - Vietnam "Cosunam" qui a recueilli un écho chaleureux dans le monde politique helvétique

Suisses pour le Vietnam

Les huit mille Vietnamiens exilés en Suisse ont toujours déployé une intense activité associative et culturelle. En 1990, en voyant les pays de l'Est européen secouer le joug communiste, ils ont résolu de regrouper leurs activités au sein de l'Alliance Vietnam Liberté afin de faire connaître à l'opinion helvétique leur lutte pour la démocratie au Vietnam. Une expérience de contact avec les autorités du pays d'accueil a été ainsi tentée pour la première fois sous la présidence de Thierry Oppikofer, journaliste.

C'est à Genève, le 5 juillet 1990 que le COSUNAM, Comité Suisse-Vietnam, a été fondé. Il est composé de Suisses et de Vietnamiens et est destiné à faire connaître aux autorités et au peuple suisses la situation vietnamienne, à agir pacifiquement en faveur de la liberté et la démocratie. Le Cosunam est constitué de six membres permanents dont trois sont des Suisses d'origine vietnamienne.

En 1996, ces six personnes sont les suivantes M. Thierry Oppikofer, président, M. Paul Keiser, vice-président et trésorier, M. Nguyen Tang Luy, secrétaire général, et MM Jean-Marc Comte, Nguyen Dang Khai et Hoang Dinh Tuong. Précisons que ces six membres ont tous des responsabilités importantes au sein de diverses associations en Suisse.



*Thierry Oppikofer
Président du comité depuis 1990*